

AMÉRIQUE DU NORD

G L O B A L E N V I R O N N E M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminale de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décisionnaires. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

L'énergie et le changement climatique

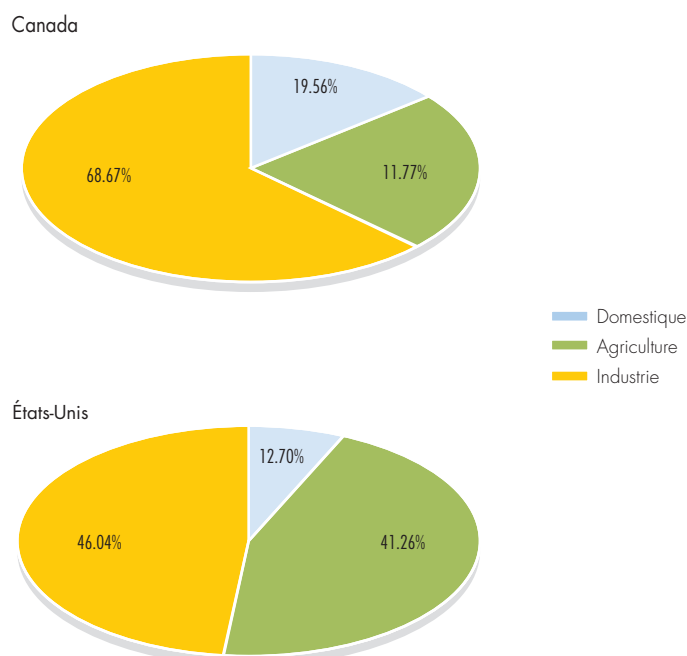
Au cours des 20 dernières années, l'Amérique du Nord a amélioré son efficacité énergétique. Cependant la consommation d'énergie totale et par habitant a augmenté depuis 1987, et la région a l'une des intensités énergétiques les plus élevées dans le monde industrialisé. Le secteur des transports aux États-Unis représente 40% de l'énergie totale utilisée dans le pays, tandis que la consommation d'énergie totale dans les transports a augmenté de 30% entre 1987 et 2004. Au cours de la décennie passée, une forte dépendance envers les combustibles fossiles a renforcé l'inquiétude concernant la sécurité énergétique des États-Unis. Le Canada est la plus importante source des importations de pétrole des États-Unis et des investissements importants ont été réalisés dans la production de sable pétrolier canadien, qui a doublé à environ 150 000 tonnes/jour entre 1995 et 2004. De plus, l'exploration pétrolière et gazière a augmenté de façon dramatique au cours des 20 dernières années. L'exploration, l'extraction, les infrastructures, la production et la distribution de combustibles fossiles ont un impact environnemental significatif dont l'émission de gaz à effet de serre, de produits de queue dangereux et d'eaux usées, la pollution atmosphérique et une altération radicale du paysage.

Le secteur de l'énergie est également un émetteur majeur de gaz à effet de serre (GES). De 1987 à 2003, les émissions de CO₂ provenant des combustibles fossiles en Amérique du Nord ont augmenté de 27,8%. Avec sa production importante de GES, l'Amérique du Nord a un impact sur le changement climatique dans d'autres régions du monde, affectant de façon disproportionnée les pays et les populations pauvres et vulnérables. De plus, on estime que la pollution atmosphérique a causé le décès prématuré de 70 000 personnes par an aux États-Unis et de 5 900 personnes au Canada au début des années 2000 et elle favorise l'asthme, qui augmente, surtout chez les enfants. D'un autre côté, la pollution atmosphérique urbaine est moins grave qu'il y a trente ans grâce à la mise en place de programmes efficaces basés sur le marché. Depuis les années 1990, les gouvernements nord-américains se sont aussi concentrés sur des mesures volontaires et technologiques, basées sur le marché, pour traiter le changement climatique, mais ils n'ont pas imposé de limites à court terme pour les émissions.

La quantité et la qualité de l'eau douce

Malgré l'apparente abondance d'eau douce en Amérique du Nord, les utilisateurs ne sont pas toujours à proximité des sources d'eau. Par exemple, avec des précipitations annuelles moyennes inférieures à 10,2 centimètres, l'ouest des États-Unis est l'une des régions les plus sèches de la terre, mais y vit environ un citoyen américain sur cinq. Les quantités d'eau limitées ont entraîné une concurrence accrue pour l'eau dans certaines régions de l'ouest de l'Amérique du Nord, les grandes plaines et le bassin des grands lacs. Les glaciers et la couverture de neige, une source importante de l'eau des prairies canadiennes, déclinent et la variabilité hydrologique devrait empirer avec le changement climatique, en exacerbant la concurrence pour l'eau dans l'agriculture, l'industrie pétrolière et gazière et les municipalités. Les États-Unis et le Canada sont les deux plus gros utilisateurs d'eau par habitant du monde.

Utilisation de l'eau en Amérique du Nord, par secteur, 2002



Source : Portail de données GEO d'après la FAO AQUASTAT 2007

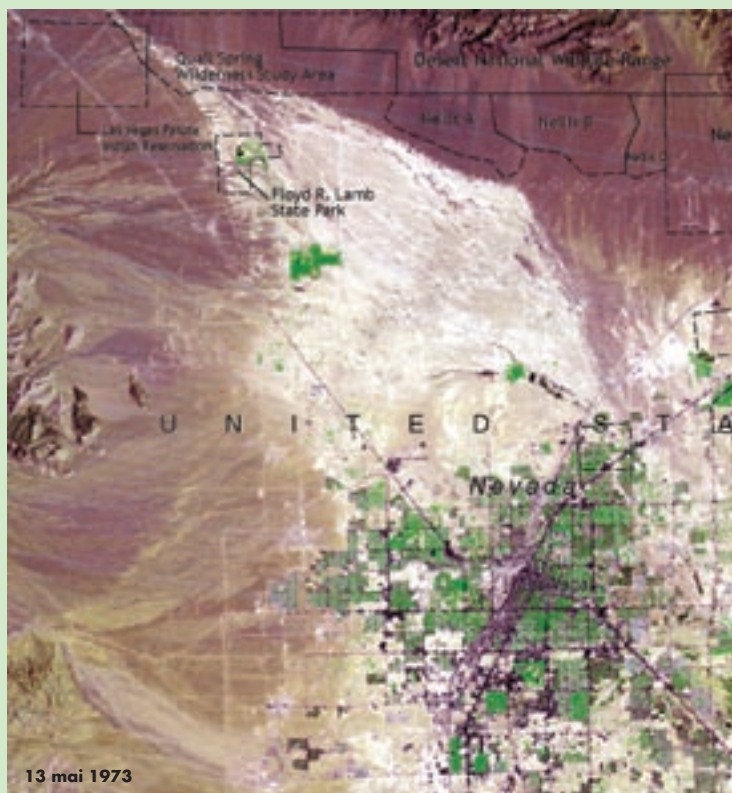
Des progrès significatifs ont été accomplis pour protéger la qualité de l'eau des sources ponctuelles de pollution, mais la contamination non ponctuelle, en particulier celle due à l'agriculture, la plus grande source de pollution de l'eau, est devenue une priorité dans les deux pays. Environ 40% des principaux estuaires des États-Unis sont hautement eutrophiques à cause d'un enrichissement en azote. Les engrais agricoles représentent environ 65% de l'azote qui entre dans le Golfe du Mexique depuis le bassin du Mississippi. En raison de l'écoulement de nutriments, le Golfe du Mexique, ainsi que la baie de Chesapeake, connaissent des zones "mortes" et une invasion importante d'algues qui tuent les poissons et détruisent l'habitat des coquillages. La contamination par l'azote a également augmenté dans les eaux douces telles que les lacs Erie et Manitoba.

Dans l'ensemble, l'eau potable en Amérique du Nord est la plus propre du monde. La région est cependant touchée par les effets sur l'eau des produits contaminants provenant des déchets urbains et agricoles, et les pathogènes présents dans l'eau potable ont causé de nombreux incidents de santé au cours de la décennie passée, causant la mise en place de nouvelles mesures dans les deux pays pour gérer les décharges de déchets.

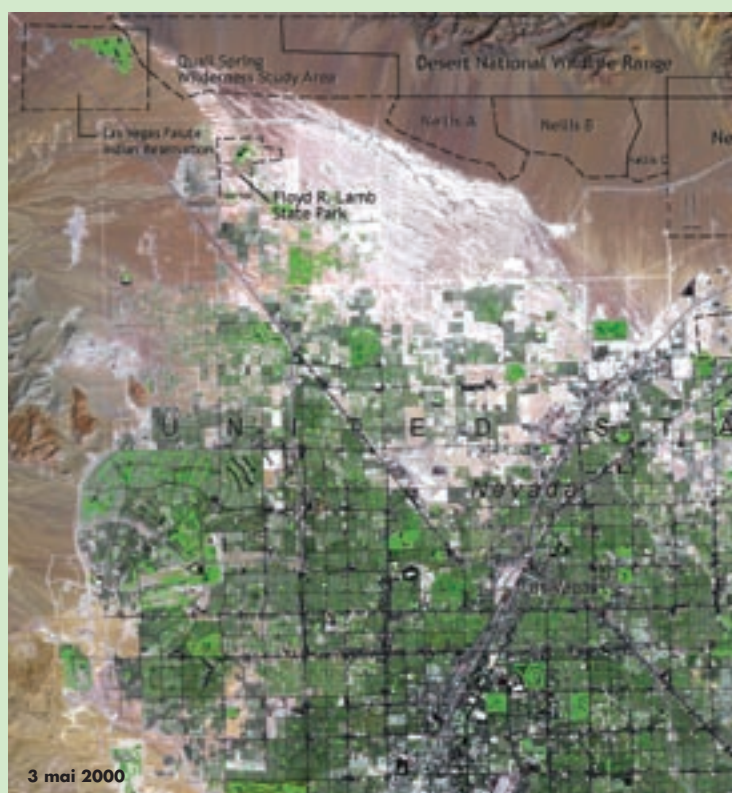
L'extension anarchique et l'interface urbaine-rurale

L'extension urbaine anarchique, un mode d'habitation à faible densité aux alentours des villes, n'a pas baissé depuis 20 ans. Ceci a fortement contribué à une augmentation du nombre de voitures, au nombre de kilomètres parcourus et à la longueur des routes goudronnées. De plus, l'extension exurbaine, caractérisée par des blocs de grands lotissements au delà de la limite urbaine, a augmenté en créant des zones extensives d'interface rurale-urbaine où les développements exercent une pression sur les espaces ouverts, menaçant des zones naturelles (et protégées) et leurs écosystèmes. Le mélange croissant d'habitations et de forêts et herbages inflammables a contribué à une hausse du nombre d'incendies "d'interface" au cours de la décennie passée. Ces incendies détruisent les biens, menacent la vie humaine et la faune, et peuvent favoriser l'arrivée d'espèces invasives. Plusieurs états, provinces et municipalités ont créé et mis en place une stratégie de "Croissance intelligente" et d'autres stratégies qui incluent une grande diversité d'outils visant à gérer l'extension anarchique.

L'Amérique du Nord est un leader en matière de recherche et de publications environnementales. Elle intègre le public dans le processus de prise de décision et lui fournit un accès aux informations environnementales.



Extension anarchique, Las Vegas



PNUE

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, L'environnement pour le développement.